# Résumé de cours : mots et langages et définitions inductives

- A *alphabet* : ensemble dont les éléments sont appelés *lettres / symboles*. Notés A ou  $\Sigma$ .  $\{a, b, ..., z\}, \{0, 1, 2, ..., 9\}, \{0.1\}, \{class, if, then, while, ...\}$
- Mot écrit avec les lettres de A ou Mot écrit sur l'alphabet A : suite finie de lettres de A. Notés m, u, v, w, ...

Dans les langages de programmation, on parle plutôt de **chaîne** (= mot) et de **caractères** (= lettres).Par exemple, classes String et Character en Java, et toutes les fonctions ou opérations qui suivent sont disponibles en Java.

- Longueur d'un mot u = nombre de lettres du mot u. Notée |u| : longueur de u. Exemple : |122333| = 6
- Nombre d'occurrences d'une lettre x dans un mot u = nombre de fois où la lettre x est utilisée pour écrire le mot u. Notée  $|\mathbf{u}|_{\mathbf{x}}$ : nombre d'occurrences de la lettre x dans le mot  $\mathbf{u}$   $|1221321|_2 = 3$
- A<sup>+</sup> désigne l'ensemble des mots de longueur au moins 1 que l'on peut écrire sur l'alphabet A
- Tout ensemble de mots est appelé langage Notés L, X, Y, Z, ...
- Opération sur les mots : *concaténation* de 2 mots. Notée par un point : u.v ou par simple juxtaposition des 2 mots : uv.

Notation : u<sup>n</sup> est la concaténation de n fois le mot u où u est un mot et n un entier non nul. Opération associative, mais pas commutative.

- Concaténation de 2 langages X et Y: langage obtenu en prenant la concaténation d'un mot de X et d'un mot de Y, pour tout mot de X et tout mot de Y. Notée par un point : X.Y. X<sup>n</sup> est la concaténation de n mots de X.
- A\*, l'ensemble des mots de A<sup>+</sup> U  $\{\epsilon\}$  où  $\epsilon$  représente le mot vide : A\* = A<sup>+</sup> U  $\{\epsilon\}$ . Le mot vide = unique mot de longueur 0.
- Généralisation de <sup>+</sup> et \* aux langages.

X\* est l'ensemble des concaténations d'un nombre quelconque (y compris 0) de mots de X  $X^+$  est l'ensemble des concaténations d'un nombre quelconque non nul de mots de X.  $X^* = X^+ \cup \{\epsilon\}$ 

• Ensemble des *préfixes* d'un mot u, ensemble de tous les mots qui sont débuts de u.

Pref(u) =  $\{x \in A^* / \text{il existe s } \in A^* \text{ avec } u = xs\}.$ 

Tout mot de longueur n a (n+1) préfixes. Le mot vide est préfixe de tout mot. Tout mot est préfixe de lui-même.

- Ensemble des *suffixes* d'un mot u, ensemble de tous les mots qui sont fins de *u*. Suff(u) =  $\{y \in A^* / \text{il existe } p \in A^* \text{ avec } u = py\}$
- Ensemble des *facteurs* d'un mot u : Fact(u) =  $\{y \in A^* / il \text{ existe p et s } \in A^* \text{ avec } u = pys\}$ . Fact(u)= Pref(Suff(u)) = Suff(Pref(u)).
- Extension de ces 4 fonctions aux langages : (par exemple) Fact(X) est l'ensemble des facteurs des mots de X.

## • Définition inductive d'une partie d'un ensemble

Soit B un sous-ensemble d'un ensemble E et  $\Omega$  une famille d'opérations partielles sur E (appelées aussi *constructeurs*). On appelle fermeture inductive de B par  $\Omega$ , le plus petit (au sens de l'inclusion) sous-ensemble X de E tel que :

- B est inclus dans X
- pour tout constructeur  $\omega$  de  $\Omega$  d'arité p, et tous les éléments  $x_1, x_2, ..., x_p$  de X,  $\omega$  ( $x_1, x_2, ..., x_p$ ) est dans X On dit que X est défini inductivement par le schéma (B,  $\Omega$ ). B est appelée base de X dans le schéma (B,  $\Omega$ ).

#### • Analyse constructive

Soit Bi la suite d'ensembles définie par :

- $B_0 = B$
- pour tout entier  $i : B_{i+1} = \Omega(B_i) \cup B_i$

Si on note Y = U  $B_i$  et X l'ensemble défini inductivement par le schéma  $(B, \Omega)$ , on a: X = Y.

C'est-à-dire que l'ensemble défini inductivement par  $(B, \Omega)$  est l'ensemble des éléments construits à partir d'éléments de la base par applications successives de constructeurs.

## • Analyse descendante

Tout élément x de l'ensemble X défini inductivement par  $(B,\Omega)$  est :

- ou un élément de la base B
- ou construit à partir d'autres éléments de  $X: x = \omega(x_1, x_2, ..., x_p)$  où  $\omega$  est un constructeur (i.e. appartient à  $\Omega$ ).
- L'analyse descendante consiste en partant de x à trouver le (ou les ?) constructeur(s) ω et des éléments de X auxquels il doit (ils doivent) être appliqués pour obtenir x.

#### • Principe d'induction structurelle

Soit un ensemble X défini inductivement par le schéma  $(B, \Omega)$ , pour montrer une propriété P sur X, il suffit de montrer :

- P(b) pour tout b élément de la base B de X
- Pour tout opérateur  $\omega$  d'arité p, pour tout p-uplet  $(x_1,x_2,...x_p)$ , si pour tout  $x_i$  P(xi), alors  $P(\omega(x_1,x_2,...,x_p))$ .

#### • Schémas libres

Un élément x de l'ensemble X défini inductivement par  $(B, \Omega)$  est *constructible de manière unique*, s'il est dans la base ou exclusif s'il existe un unique constructeur  $\omega$  et un unique p-uplet  $(x_1,x_2,...,x_p)$  tel que  $x = \omega(x_1,x_2,...,x_p)$ . Le schéma  $(B, \Omega)$  définissant X est *libre* (ou *non ambigu*) si tout mot de X est constructible de manière unique.

# • Définition inductive d'une fonction

Soit X défini par un schéma  $(B, \Omega)$  libre. Pour définir de manière inductive une fonction de X dans A, il suffit que :

- f(b) soit définie pour tout b de B
- $f(\omega(x_1,x_2,...,x_p))$  soit définie en fonction des  $x_i$  et des  $f(x_i)$  et ceci pour tous les  $\omega$  et tous les  $x_i$ .